Épuisé par le mal d'estomac, guéri par les Pilules Pink.

L'estomac nous permet de réparer chaque jour l'usure de nos forces et il est clair que toute l'économie se trouve aussitôt en mauvaise posture dès que l'estomac a un fonctionnement défectueux. Il est urgent alors de faire la cure des Pilules Pink.

Nous citerons aujourd'hui le cas de M. Bernard Adzire, de Ménillot, par Toul (Meurthe-et-Moselle), propriétaire, âgé de 60 ans :

M. Bernard Adzire. (Cl. Morquin).

« J'ai beaucoup souffert de l'estomac et cela pendant longtemps. Je ne sais à quoi il faut attribuer mon mal, mais je me rappelle qu'il a été consécutif à un commencement d'empoisonnement par de la poussière de minium. Ne pouvant plus bien m'alimenter, mes digestions étant mauvaises, je faisais de l'anémie et perdais toutes mes forces et je ne trouvais rien pour me refaire un bon estomac. J'ai été, enfin, mis au traitement des Pilules Pink, et ma santé s'est améliorée tout de suite. J'ai senti tout de suite revenir mes forces, je me suis mis à beaucoup marcher et sortir et mon appétit est revenu lui aussi. C'est par la lecture du journal « Le Pèlerin », que nous recevons à la campagne, que j'ai appris à connaître les Pilules Pink, car il publie souvent des guérisons de ce bon médicament. »

Les Pilules Pink ont montré là une fois de plus leur puissance comme régénérateur du sang, puisque M. Adzire n'a pu constater d'amélioration que lorsqu'il a été sous leur bonne influence.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les six boîtes franco, plus 0 fr. 60 de timbre-taxe par boîte.

Pour les Cheminots révoqués

UNE INTERVENTION DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

On sait qu'à la suite des dernières grèves, 25.000 cheminots ont été révoqués.

La Ligue des Droits de l'Homme demande au gouvernement leur réintégration au nom du droit violé et au nom de l'apaisement social.

« Nous estimons, écrit M. Ferdinand Buisson, que la réintégration des cheminots, quel que soit le caractère de la répression qui les a frappés, apporterait dans nos relations sociales un apaisement dont la France a le plus grand besoin. Bien loin de refréner les tendances extrémistes, une pénalité trop brutale les exagère, en leur fournissant des motifs de colère nouveaux; c'est au plus sage, au plus fort à arrêter dans son élan un tel mouvement par des mesures opportunes de bienveillance ou de haute justice...

» Il semble aujourd'hui que les divergences sociales soient tendues à leur maximum; chaque classe répond à l'autre par de nouvelles exagérations. Qui donc doit commencer dans la voie de l'armistice, sinon le gouvernement, qui ne saurait avoir intérêt à laisser ainsi les passions s'exagérer de cette façon, soit du côté de la résistance, soit du côté de la révolution ?... »

jeudi,
Distribution de Ballons aux Enfants
pour tout achat au-dessus de 30 f
"BOKA"
A SAINT-JACQUES
38, rue Grande-Chaussée
LILLE
SOLDES
Coupes & Coupons
OCCASIONS extraordinaires
:: :: A NOS RAYONS DE :: ::
ROBES & MANTEAUX
FOURRURES & BLOUSES
COUVERTURES PIQUÉES, depuis .. 55 frs.
COUVERTURES en laine blanche, dep. 48.75
CHEMISE flanelle, belle qualité, depuis. 15.45

Marque Déposée
Confiserie du Cocorico
37, Rue Neuve, LILLE
BONBONS FINS - PAINS D'ÉPICES
Grand Assortiment pour Revendeurs

Le Progrès Civique

Le Progrès Civique monte lentement mais sûrement. Le tirage de cette semaine est de 52.500 exemplaires. Il aurait dû être de 58.000 pour satisfaire à toutes les demandes. Mais, à la dernière minute, on a été un peu à court de papier.

Le Progrès Civique

Y a-t-il du pétrole dans l'Ain ?

ON LE CROIT

Bourg-en-Bresse, 14 décembre. — Les travaux de recherches de gisements pétrolifères dans le Burey, notamment dans la contrée de Fépreux, commencés en 1905, puis suspendus malgré les révélations par les analyses de la présence de protocarbures analogues à ceux des terrains pétrolifères de Roumanie, puis repris en octobre 1919 par la Compagnie des Sondages de Bonne-Espérance, pour le compte de la Société d'Electricité du Nord et de la Compagnie des Mines de Blangy, sont en bonne voie.

La Compagnie de Blangy a fait cimenter l'ouverture du premier puits et établir une sonde. Le dégagement des gaz s'est manifesté d'une façon indiscutable. Actuellement, deux sondes atteignent 350 et 400 mètres. La couche de gaz a été recoupée à 190 mètres et les échantillons de terrain vont remonter par le trépan ce qui permettra de les analyser.

Imprimerie Comptabilité en vous adressant aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU 78 bis, Boulevard de la Liberté LILLE

Bulletin Commercial

PARIS, 14 décembre

VIANDES (Halles Centrales). — Cours moyen : Bœufs quart derrière 1re qualité 9.80, quart devant 1re qualité 8 ; bavettes 8.50, culisse 8.40. — Veaux pays et nourrisseurs 11.50, passe complète, à 80. — Moutons carrés parés, 13.60, épaules 1re qualité 11, poitrine 8.60, gigots 1re qualité 13, 2e 10. — Porc long, 12.50, jambons 9.50, filet 19 fr. 50.

VEAUX (Villette). — Amenés le 14, 139 tous vendus. — Au kilo de viande nette : 1re qualité 13.50 9e, 12.60, 3e, 11.50 extrêmes, 10 à 13.80. — Au kilo poids vif : 1re qualité 8.10, 2e 7.68, 3e 6.40 extrêmes 5.50 à 8.28.

BEURRES, ŒUFS. — Cours moyens : Centrifuges Bretagne, 18.80, Charente et Poitou, 17.40 ; Touraine, 17, Marchands Bretagne, 16, Centre, 15.50. Divers, 13.60. — Cours des œufs : 795 le mille, œufs du commerce : 600.

SUCRES. — Cours enregistrés par la chambre syndicale du commerce des sucres le 14 décembre. Disponible, 190 fr. soit 167 fr. 93, plus 2 fr. 07 ; 189.50, soit 165 fr. 45, plus 2 fr. 05 ; 192 fr. 50, soit 190 fr. 40, plus 2 fr. 10.

MARSEILLE, 13 décembre :

HUILES. — Huile d'arachide rufisque, 375 fr. ; dito désodorisée, 385 fr. coromandel à fabrique, 250 fr., huile de sésame désodorisée, 385 fr. alimentaire première pression, 475 fr. à fabrique, 590 fr. les 100 kilos.

Beurre de coco ou graisse végétale alimentaire, 500 fr. les 100 kilos. — Huile de coprah à fabrique, 430 fr. — Palmiste à fabrique, 320 fr. les 100 kilos.

AGDE (Hérault), 11 décembre :

VINS. — Vins rouges, 8 à 12° 60 à 75 fr. ; vins rosés, 6° 1/2 à 12°, 40 à 100 fr. ; vins blanc Bourret et Picpoul, 10 à 12° 100 à 130 francs, selon degré, qualité et conditions, l'hectolitre nu pris chez le récoltant, tous frais en sus.

AMIENS (Somme), 13 novembre :

Blé 100 fr. — Seigle, 90 fr. — Orge de mouture, 78 fr. de brasserie 82 à 84 fr. — Avoine jaune, 58 fr. ; blanche, 59 fr. — Méteil 90 fr. — Escourgeons, 79 fr. — Sarrasin 80 fr. — Farine de cylindre, 128 fr. — Son et gros son mouture 47 fr. le tout aux 100 kilos. — Pain prix en boulangerie, 1.30.

MARCHÉ DANS LA RÉGION

LILLE (Halles Centrales)

Cours moyen des ventes en gros à la date du 13 décembre 1920

VOLAILLES ET GIBIERS. — Lapin vivant 7.50 le kilo. — Lapin dépouillé 10 fr. — Lapin de garenne, 8 fr. la pièce. — Poule 12 fr. le kilo. — Poulet, 13 à 14 fr. le kilo. — Canard, 11.50 le kilo. — Lièvre, 30 fr. pièce. — Dinde, 14 fr. le kilo. — Oie, 10 à 11 fr. le kilo.

BEURRE ET ŒUFS. — Beurre du Nord 18 fr. le kilo, de Normandie, 18 fr. — Œufs du pays 100 fr. le cent, œufs étrangers 85 fr.

FROMAGES. — Camembert de marque 2.50 pièce ordinaire, 1.00. — Gruyère 12 fr. le kilo. — Port-Salut 9 fr. le kilo. — Chester 10.50 le kilo. — Roquefort, 11 à 13 fr. le kilo. — Hollande, 10 à 12 fr. le kilo. — Fermier des Flandres 10 fr. — Pont-Lévêque, 3.90 pièce.

FRUITS ET PRIMEURS. — Citrons, 20 fr. le cent. — Oranges 20 à 40 le cent. — Noix 4 fr. le kilo. — Mandarines, 99 fr. le cent. — Marrons 1.40 le kilo. — Dattes 3.50 à 4 fr. le kilo. — Pommes 1 à 2.50 le kilo. — Poires de table néant. — Raisins de Corinthe 3.50 le kilo. — Figues 4 fr. le kilo. — Bananes 75 à 100 fr. le regime.

LÉGUMES. — Ails, 3 à 4 fr. le kilo. — Céleri-rave, 0.30 à 0.60 le pied. — Cerfeuil, néant. — Persil, 4 fr. les 13 bottes. — Salade de blé mâchesi, 0.75 le kilo. — Salsifis scorsonères, 2.25 à 2.50. — Oignons, 40 à 45 les 100 kilos. — Echalottes, 60 à 75 fr. les 100 kilos. — Chicorée de cave 5 fr. le kilo. — Carottes, 18 fr. les 100 kilos. — Choux rouges, 4 à 9 fr. la douzaine. — Choux verts 3 à 8 fr. la douzaine. — Choux-fleurs, 2.50 à 3 fr. pièce. — Choux de Bruxelles, 2.50 à 2.75 le kilo. — Cresson 1.40 le kilo. — Epinards, 0.75 le kilo. — Oseille néant. — Poireaux 0.90 à 1.25 le faisceau. — Pommes de terre 30 à 32 les 10 kilos. — Betteraves rouges, 1.25 à 1.50 le kilo. — Scaroles et endives 1.50 à 2 fr. la douzaine. — Haricots secs flageolets verts, 2.50 le kilo, blancs 1 fr. lingots, 1.40.

POISSON DE MER. — Harengs frais, 0.15 à 0.25 pièce. — Soles 16 à 18 le kilo. — Raies 2.50 à 4.50 le kilo. — Maquereaux, 0.40 à 5.40 le kilo. — Plies, 4 à 4.50 le kilo. — Merlans, 2.50 le kilo. — Rougets, 3.75 à 4.60 le kilo.

VIANDES A LA CHEVILLE. — Vache derrière, 1re qualité, 9 fr. 2e, 8.50, 3e, 6 fr. Devant, 1re qualité, 7.25, 2e 6.50, 3e 4.75. — Taureau derrière, 1re qualité, 8.50, 2e 8 fr. 3e 6.75. Devant 1re qualité, 7 fr. 2e 6.50, 3e, 4.50. — Porc entier 1re qualité 10.50, 2e, 10 fr.

FOURRAGES. — Cours du 8 au 14 décembre 1920 (octroi compris) :

Aux 100 kilos. Paille 33.20. — Paille d'avoine, 38, 16. — Foin 47, 45. — Lentilles, 47, 45. — Sainfoin, 52, 50. — Luzerne 50, 48. — Trèfle, 52, 50. — Hivernage 28, 26.

BRUAY, 14 décembre :

BEURRE, ŒUFS. — Beurre, 7.25 à 8.15 la livre. Œufs frais, les 26, 21 à 23.

FROMAGE. — Camembert, 2 fr. la botte.

LÉGUMES. — Pommes de terre, 0.40 à 0.45 le kilo. — Carottes, 0.40 le kilo. — Navets, 0.40. — Poireaux, 0.60 la botte. — Choux, 0.30 à 0.40 la pièce. — Haricots, 2.50 les deux kilos. — Oignons, 0.80. — Choux-fleurs, 1.25 à 1.75 la pièce. — Salades laitues, 0.25 pièce ; Scaroles, 0.40. — Ails, la tête, 0.25 à 0.40.

VOLAILLES ET LAPINS. — Poules 15 à 18 fr. la pièce. — Poulets, 25 à 30 fr. la couple. — Dindes 60 à 75 fr. pièce. — Oies, 32 à 34 fr. pièce. — Canards, 28 à 32 fr. la couple. — Pigeons, 6.50 à 8.50 la couple. — Lièvres, 18 pièce, 26 à 28 fr. — Perdreaux, 10 à 12 fr. la couple. — Lapins domestiques, 5 à 25 fr. la pièce.

BOUCHERIE. — La livre suivant catégorie : Viande de bœuf, 8 à 7.75. — Veau, 6.50 à 8 fr. — Mouton, 8 à 8 fr. — Porc frais, 5.50 à 8 fr. — Jambon 5.25 à 8.50. — Viande de cheval, 2.50 à 3 francs.

POISSON. — Aiguilles, 4 fr. le kilo. — Morue, 4 fr. — Harengs frais, 0.35 pièce. Harengs-saurs, 0.40. — Maquereaux, 1 à 1.50. — Merlans, 1 à 1.70. — Rougets le kilo, 4 fr. — Hénons, 0.90 le demi-litre. Sardines, 1 à 1.50 la boîte.

FRUITS. — Poires, 1.25 à 2.25 le kilo. — Figues, 0.75 à 1 fr. — Noix, 0.40.

CRÉDIT DU NORD
CAPITAL : 125.000.000 ; VERSÉ : 31.250.000
RÉSERVES : 30.000.000
SIÈGE SOCIAL A LILLE
4, 6, 8, R. JEAN-ROISIN — 19, R. NATIONALE
Toutes Opérations de Banque
86 SUCCURSALES, AGENCES et COMPTOIRS

BOURSE DE LILLE

DU 15 DECEMBRE 1920

CHARBONNAGES	Cours preced	Cours du Jour
Albi (action 100 f. p.)	436 ..	440 ..
» (part de fondateur) p.	870 ..	860 ..
Anich (action 500 f. p.)	826 ..	825 ..
Anzin (1/100 de denier)	910 ..	935 ..
Bethune (Bully-Grenay) (part)	8200 ..	8305 ..
— (cinquantième de part)	167 ..	173 ..
Blanzy (action 100 f. p.) p	1199 ..	1210 ..
Bruay (action)	2150 ..	2247 ..
— (dixième)	220 ..	229 ..
Carvin (action 100 f. p.)	530 ..	530 ..
Clarence (action 250 f. p.)	375 ..	370 ..
Courrières (action 100 f. p.)	1650 ..	1730 ..
Drocpin-Nord émis 1905, tit. verts	190 ..	189 ..
Douchy (action 100 f. p.)	1100 ..	1110 ..
Dourges	450 ..	465 ..
Escarpelle (action 100 f. p.)	740 ..	752 ..
Ferfay (action 125 f. p.)	510 ..	505 ..
Lens (action)	1203 ..	1231 ..
— (dixième)	124 ..	127 ..
Liévin (dixième)	3025 ..	3130 .
— (trois centième)	105 ..	109 ..
Ligny-lez-Aire (action 500 f. p.)	1070 ..	1080 ..
Marles 30 % (part d'ingénieur)	3430 ..	3400 ..
— 70 % (Société Rainbeaux)	6002 ..	6085 ..
— 70 % (vingtième)	302 25	306 50
Meurchin (action 100 f. p.)	1602 ..	1580 .
Nord d'Alais (action 500 f. p.)	92 ..	91 ..
Ostricourt (action 50 f. p.)	570 ..	580 ..
Thivencelles (Soc anon.) act. 500 f. p.	900 ..	950 ..
Vendin-lez-Béthune (act. de jouissance)	300 ..	300 ..
Vicoigne et Nœux (action)	2210 ..	2255 ..
— (dixième)	221 ..	229 ..

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours préced	Cours du Jour
Bordeni (action 500 f. p.)	340 ..	340 ..
— (part de fondateur)	385 ..	400 ..
Bustenari (Société des Pétroles de (action 500 f. p.) p.	615 ..	590 ..
» » (part de fondateur) p.	715 ..	705 ..
Dabrowa (action 500 f. p.)	662 ..	735 ..
— (part de fondateur)	625 ..	680 ..
Financière des Pétroles	817 ..	838 ..
Franco-Polonaise	370 ..	385 ..
Grabownika (action 500 f. p.)	609 ..	603 ..
— (part de fondateur)	1050 ..	870 ..
Karpathes	489 ..	515 ..
Omnium de P. d. N. (act. 500 f. p.) p	800 ..	820 ..
» (part de fondateur) p	2845 ..	2750 ..
Polana (action 500 f. p.)	320 ..	... .
— (part de fondateur)	370 ..	370 ..
Potok (action 500. f. p.)	400 ..	410 ..
Sylva-Plana	506 ..	535 ..
Wankowa (action 500 f. p.)	585 ..	635 ..
— (part de fondateur)	306 ..	325 ..
Zagori (S. d. P. de) (act. 500 f. p.) p.	270 ..	280 ..
» (part de fondateur) p.	300 ..	302 ..

MÉTALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours preced.	Cours du Jour
Etabl. E. Feuillette (act. 100 f. p.) p	185 ..	... ..
Const et Tr pub d'Arras (act. 250 f. p.) (n° 2001 à 32000) p	300 ..	... ..
Denain et Anzin (action 500 f. p.)	1510 ..	1525 ..
Etablissements Arbel (act. 500 f. p.)	595 ..	585 ..
Fives-Lille (action 500 f. p.)	1150 ..	... ..
Cie Ind. de Matériel de tr. (act. 500 f. p.)		
(n° 2001 à 40.000)	460 ..	470 ..
Soc. Ind. » Verrerie (act. 500 f. p.)	605 ..	637 ..
Etablisse. Buhlmann (act. 250 f. p.)	680 ..	718 ..

⁂

Sensible amélioration en Bourse de Lille, les Valeurs, en général, sont en reprise. Personne ne peut encore prédire que cette amélioration sera confirmée par les Bourses suivantes, il semble évident que des rachats de découvert ont provoqué cette hausse, attendons.

BRUAY, COURRIÈRES sont rachetés. BETHUNE reprend des points. MEURCHIN, la part ALBI, CLARENCE, FERFAY réactionnent encore.

Aux Métallurgiques, DENAIN-ANZIN est mieux tenu, de même que MATÉRIEL DE TRANSPORT.

Après la chute d'hier les Pétroles réagissent. La FINANCIÈRE à 838, SYLVA à 535, GRABOWNIKA, la part OMNIUM, la part BUSTENARI sont en baisse, les autres en légère hausse.

INDUSTRIELLE DE VERRERIE meilleure, de même que KUHLMANN. A noter dans la baisse générale, la bonne tenue de FEUILLETTE.

BANQUE ROBERT, fondée en 1868, Lille, 4, rue Nationale, au 1er étage. Médaille d'Or de l'Exposition Internationale de Lille.

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris, — LILLE —
Le gérant : Emile GEST.

Vouloir c'est Pouvoir

BOUQUETS :
Un Jour viendra, Ambre vermeil
Parlez-lui de moi, Premier Oui
Rose sans fin
L'Anneau merveilleux
L'Amour dans le cœur

DERNIÈRES CRÉATIONS
Vouloir c'est Pouvoir
Fox-Trot
Faisons un Rêve

EXTRAITS :
Œillet, Rose, Mimosa
Violette, Cyclamen, Jasmin
Lilas, Muguet, Iris
Héliotrope, Chypre

Le flacon : franco 10 francs.
Le flacon réclame : franco 9 francs

Parfum pour homme

Se marient agréablement à l'arome du tabac

ARYS
3, Rue de la Paix, 3
PARIS

Toutes Parfumeries et Grands Magasins

L'Homme au monde séduit la Femme par son esprit, le grue par son parfum

L'ASTHME ÉTOUFFE

Pauvres victimes que torturent l'asthme, la bronchite chronique ou la phtisie, vous êtes là à vous rouler sur votre lit de douleurs, sans haleine et cherchant à happer un peu d'air pour ne pas étouffer ! Nous savons combien sont terribles ces moments de souffrances, infortunés malades ! Mais ne désespérez pas, vous pouvez encore vous guérir, même si votre mal est déjà grave. Le merveilleux remède qui guérit infailliblement l'asthme, la bronchite, l'influenza, la coqueluche et toutes les maladies de la poitrine, de la gorge et des poumons, c'est le

Sirop de l'Abbaye "Akker"
TONIQUE & PECTORAL

Lisez les milliers d'attestations que nous publions journellement et vous prendrez confiance. Le Sirop de l'Abbaye "Akker" n'a jamais causé de déception à personne ; il guérit quand d'autres remèdes sont restés inefficaces.

AKKER

Tres Pharmie. Flacon 250 gr., 7.40 ; 500 gr., 12 fr. ; 1000 gr. (G. de famille), 20 fr. Il y a donc avantage à acheter le grand flacon. Exiger bande rouge av. signat. L. I. Akker.

Dép. Général : L. BANJOU, Pharmacien, Lille ; Henin-Liétard : Phie THISSE ; Billy-Montigny : Phie MARCELLE ; Lens : Phie PINARD ; Darvin : Phie LEPREUX ; Douai : Phie DELAOUTRE. Phie BERTRAM

A VENDRE

chez M. EVIN-GENAMEZ, débitant, route de Lillers, à Lozinghem, un Beau Poste Cinématographique, comprenant le Chrono état neuf, une grande et belle lanterne pour lumière Carbure-Aceta, un pied neuf 2 carburateurs, et divers objets appartenant à ce poste et de grande utilité, un grand nombre de vues d'actualités et autres. Le tout vendu un prix raisonnable et de confiance. 11145

Grand arrivage de Lanternes tous genres et modèles
SOLAR
Becs, porte-lanternes et toutes pièces de rechange
Vélos Brasés
Garantis 3 ans, à 475 fr.
DEVINCK, 16, rue de Pas.

TRANSPORTS

par Camion-Auto bâché pr toutes directions. Prix modérés. S'adr à M. TABARY 6, place Marmottan, à Bruay (Pas-de-Calais). 14.168

Dépôts Vins et Liqueurs

offerts dans toutes communes arrondissement de DOUAI et rayon de 40 kilomètres à toutes personnes sérieuses, coopératives, etc., pouvant assurer écoulement. Ecrire E. F. G., au journal. 14151.

CHIEN PERDU

La personne qui aurait perdu un chien, race ratière, marque blanche et oreille noire, est prée de s'adresser chez le garde Arthur DELEPORTE, rue Boubert, 76 à Darvin. 14179.

DETTES

M. Raymond NOEL, manœuvre, 24, boulevard Carpeaux, à Valenciennes, prévient le public et ses fournisseurs qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Julia DELEPINE, qui a quitté le domicile conjugal. 6112.

BANDAGES

BAS A VARICES, SUSPENSOIRS, CEINTURES POUR FEMMES, INJECTEURS DE TOUS SYSTEMES, APPAREILS HYGIENIQUES ET ACCESSOIRES.

Voyez Maison Spéciale
Achille LIÉVIN
94, Rue Gambetta — LILLE

AUX ELEGANTES
76, rue Léon Gambetta, LILLE
Grand rabais sur Robes & Manteaux
Superbe choix de Lingerie et Layettes

BLAUDIER-POLLET
LILLE — 13, Rue Gambetta — LILLE
AMEUBLEMENTS COMPLETS
-: Grand choix de Literies :-
Salles à manger hollandaises. . . . . 1.395 fr.
Lits fer et cuivre en 1m15 . . . . . 145 fr.
Chaises paillées, dos troué. . . . . 25 fr. 75
VENTE AU COMPTANT -:- PRIX SANS CONCURRENCE
MÊMES MAISONS :
DOUAI : 23-25, rue Gambetta.
DENAIN : 34, rue Thiers
ANICHE : 8, rue Thiers.
ROUBAIX, 164, rue de Lannoy.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

UN DEMANDE :

Bons Monteurs pour Le Poirier et Valenciennes. S'adresser chez A. LIXON, route de Cambrai, à Trith-St-Léger (Le Poirier). 14.139.

Clercs de Notaire

On demande : Clercs aux actes courants et d'inventaires, Clercs liquidateurs, Clercs aux sociétés. Appointements suivant capacités. Ecrire avec références à M. le Chef du 1er Secteur de l'Office de la Reconstitution Industrielle, 25, boulevard de la Liberté, Lille.

L'Usine Jules ROUSSEL et Fils à Quiévrechain, recherche monteur de canalisations d'eau à 100 kilos pour importante installation. 14.174.

Garçon Boucher

est demandé 200, rue de Paris, à Lille.

Dactylographe

demande travaux de copie en tous genres. — Devis, Mémoires, Dossiers, Dommages de guerre, Correspondance, etc. Ecrire K. R. V., 2, rue Dearcoussaux, LILLE. 14.190.

On demande une BONNE sérieuse, 32, rue de la Clef, LILLE. 13.145.

AVIS DIVERS

VoiesUrinaires
MALADIES SECRETES
Dr GAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h à 19 h.

Brévigraphie

Méthode merveil. d'écrit. abrég. apprise en 6 jours !
Leçons à 1 franc
Sténo-dac. comptab., franç., angl. Diplom., placem. Ec. ou s'ad. 7, r. d'Amiens, midi.

CABINET DENTAIRE
Maret
SPÉCIALITÉS de ponts de DENTS
Prix très modérés
6, Rue Gombert, à LILLE
(près de la Préfecture).

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 62

LOINTAINE REVANCHE

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR

Daniel LESUEUR

— Oh ! tout au moins mon commandant de corps d'armée.

Il allait s'écrier : « d'armée » est de trop !... Car il écartait avec peine la préoccupation sensuelle et n'avait guère pour la traduire que des propos de cabinet particulier. Mais il se rappelait la leçon de tout à l'heure.

Et de quoi dépendrait mon grade, madame ?

— Mais... tout simplement de l'effectif que vous m'amèneriez.

Il y eut un silence. Gurdenthal dit d'une voix presque émue :

— Dois-je prendre vos paroles au pied de la lettre ?

— Pourquoi pas ?

Me diriez-vous tout ce qu'elles contiennent ?

— Quand vous voudrez.

— Mais où ?... De quelle façon ?...

Elle répondit avec un rire provocant :

— Oh ! dans le plus grand secret.

— Chez vous ?...

Elle secoua la tête.

— Chez moi ? hasarda le banquier, la bouche sèche, ses prunelles de rouille fondues dans la sclérotique jaune.

Mme Chabrial eut un redressement de révolte. Il balbutia :

— Mais alors ?...

— Taisez-vous... Voilà le président.

Le groupe officiel était à deux pas. Quelques personnes s'en détachèrent pour s'approcher de Mme Chabrial. Elle se leva de son siège, avenante, gracieuse, laissant avec intention son adorateur sur les plus ardents charbons. M. de Présarches offrait le bras à Jeanine.

— Madame, venez donc entendre ce que le président pense de votre portrait. Il en a fait des éloges renversants à Marius Joubert. On ne parle que de cela. D'ailleurs tous les artistes conviennent que c'est une œuvre hors ligne. Votre peintre est capable de décrocher la médaille d'honneur.

Il conduisit Mme Chabrial au président de la République. Celui-ci, témoin des triomphes de la jeune femme dans toutes les fêtes de l'Elysée ou des ambassades, l'accueillit avec une bonne grâce un peu mitigée. Son enthousiasme d'homme se ressentait de certaines remarques aigres-douces de la présidente. « Cette femme-là compromettrait tout un gouvernement. Elle est trop voyante pour une démocratie », avait déclaré l'auguste dame, dans l'intimité conjugale. Sans doute, elle tremblait, songeant aux favorites. Son époux fut d'autant plus soucieux de ne pas lui porter ombrage qu'il se sentait secrètement plus séduit. Il se tira d'affaire en vantant le génie du « maître », ainsi qu'il appelait Marius, et le dévouement de Chabrial, « un de ces fidèles serviteurs sur lesquels la République peut compter ». Puis il dissimula une vague rougeur en dégustant une coupe de champagne. Tandis qu'au tour de lui ses ministres, avec des regards en coulisse vers Jeanine, faisaient des efforts de tonse, tout en remâchant les mots :

« Salon remarquable... Nos artistes très en progrès... Abondance de talents... Traditions de la vieille école française... »

M. de Présarches, conduisant Mme Chabrial prendre un petit pain au foie gras, lui chuchota entre deux phrases banales dites à voix haute :

— Vous étiez avec Gurdenthal. Y a-t-il du nouveau.

— Je lui ferai faire ce que je voudrai.

— Oui, mais il importe de nous entendre.

— Est-ce que je ne connais pas bien votre plan ?

— J'ai quelques explications à vous donner.

Il la regardait avec cette même expression ardente que tout à l'heure elle lisait sur le visage du banquier. Fines prunelles pâles entre les tempes neigeuses, mince visage élégant, au lieu des iris bilieux et de la face jaunâtre de l'israélite ; mais identique sollicitation à la fois brutale et humble, — plus audacieuse chez celui-ci, dont la chair se souvenait.

Une crispation légère fléchit la bouche de Jeanine. L'image de Roger Bertelin, debout entre les tentures de deuil, surgit en elle, saisissante. Depuis quinze jours elle était revenue de là-bas. Et pendant ces deux semaines, elle s'était enfermée chez elle, se disant malade. La fatalité de son amour pour le mari de Lucie l'écrasait, lui était l'énergie, la livrait à l'impossible rêve. Une vision remplissait son âme, énervait son corps. Elle avait cru ne pouvoir s'en arracher pour revenir aux chemins de son ambition, pour piétiner de nouveau dans les fondrières, les vils sentiers... Bah ! il le fallait.

Celui-là, comme les autres, s'il se laissait conquérir, ne se rendrait, pensait-elle, qu'au prestige du succès. Réussir, dominer, être au premier rang, s'entourer de l'éblouissement du luxe, n'était-ce pas pour une femme plus nécessaire encore que d'être belle ? Et d'ailleurs, l'aimerait-il jamais ? Manquerait-elle le but de sa vie pour la chimère d'un sentiment ? Elle releva les yeux, sourit à Luc de Présarches.

— Vous viendrez ? murmura-t-il.

La jolie tête s'incline, donna l'enivrante promesse.

— Demain... à quatre heures... chez nous... prononça-t-il, fou de joie.

Elle fit encore signe que oui. Grisé, il osa lui dire, dans cette foule qui les enveloppait coude à coude :

— Je t'adore !...

Entre les têtes, elle appela des yeux son mari. Puis, tout haut, comme il approchait :

— Emmenez-moi, Edouard... Sortons... On étouffe réellement ici.

— Venez-vous aussi, mon cher ministre ? demanda Chabrial.

— Mais non... fit Jeanine avec impatience (car elle remarquait des regards ironiques), monsieur de Présarches accompagne le Président. Il va le rejoindre pour visiter la sculpture. Moi, j'en ai assez, je m'en vais.

VI

SÉDUCTRICE

Quelques jours plus tard, Mme Chabrial, vers le milieu de l'après-midi, descendait d'un compartiment de premières à la station de Vaucresson. Elle sortit de la gare, s'orienta comme une personne qui arrive dans un endroit inconnu, consulta un griffonnage cabalistique, agrémenté de flèches et d'un dessin rudimentaire que portait une carte de visite, tourna à gauche, et commença de monter la pente assez raide par laquelle la route s'élève vers Rocquencourt.

Son costume tailleur gris-souris, la toque noire posée sur ses beaux cheveux, étaient d'une simplicité voulue. Ils la rendaient plus séduisante, avec un air de plus grande jeunesse. Et le lainage uni qui la moulait mettait en valeur les lignes sculpturales de son corps. Ses traits se cachaient impartialement sous une voilette blanche brodée, qu'elle croyait cependant fort épaisse.

Elle monta doucement la côte, se retournant parfois comme pour s'assurer qu'elle n'était pas suivie. En haut de la montée, elle tourna à droite vers un plateau boisé qu'on appelle le Buttard. Presque aussitôt un long mur apparut, enfermant une propriété de plusieurs hectares. Au lieu de suivre ce mur jusqu'à une grille monumentale qui s'apercevait de loin, sur la route, Jeannine prit un petit sentier, et bientôt se trouva devant une porte basse, au seuil envahi d'herbes, et qui ne devait pas fréquemment s'ouvrir. A peine pourtant la promeneuse eut-elle frappé, que le battant mousseux s'écarta. Mme Chabrial se glissa dans le parc et se trouva en face de Moïse Gurdenthal. Ils se serrèrent la main sans mot dire, avec un sourire d'entente. Puis le banquier conduisit sa visiteuse dans un pavillon rustique, caché parmi de grands arbres, excepté du côté où il regardait la vallée.

— Voyez, madame... Ce lieu de rendez-vous est-il assez mystérieux à votre gré ?

Il n'y a dans cette propriété que deux êtres humains, le concierge et sa femme, qui se tiennent chez eux, de l'autre côté de l'habitation là-bas, à cinq cents mètres de nous, près de la grille. Quand je suis ici, ce pavillon est sacré pour eux, et ils n'en approcheraient pas, même s'ils le voyaient en flammes.

— Comme il faut, dit Jeanine, que j'aie confiance en la parole que vous m'avez donnée !

— Je vous la réitère. Je ne me permettrai même pas de vous baiser le bout des doigts si vous ne m'en accordez la permission.

Le banquier n'avait aucun mérite à faire cette promesse. Assuré que ses prévisions étaient justes, que cette jolie femme venait lui proposer quelque marché, il pensait bien que la personne même de la négociatrice formerait, tacitement ou non, une des valeurs d'échange. Sans quoi, pourquoi serait-elle ici ? Qu'avait-elle à lui offrir, cette femme d'un petit député, qui projetait de mettre en mouvement les « effectifs » du puissant financier, c'est-à-dire les régiments de billets de banque ? Elle qui avait si hardiment parlé de bataille, comptait-elle le vaincre, si ce n'est par les armes — irrésistibles d'ailleurs — dont elle disposait ? Moïse Gurdenthal ne demandait qu'une semblable défaite. Mais comme on y marcherait fatalement, il ne voulait rien brusquer. Et il trouvait un certain air grand-seigneur à l'exagération de son respect.

— Cette vue vous plaît-elle, madame ? demanda-t-il à Jeanine qui contemplait le paysage par une croisée du pavillon.

— Oh !... fit-elle, vous savez... je n'ai pas l'âme très bucolique.

C'était pourtant un beau panorama, fait de pentes ondulentes et boisées. Leurs masses lourdes, sombres, aux lignes accentuées, rendaient presque sérienne par contraste la vapeur perspective des lointains. Là-bas, au delà des bois de Saint-Cucufa, des Fonds-Maréchaux et de la Celle-Saint-Cloud, un espace bleuté, fluide, où les villages baignaient dans de la transparence, indiquait la vallée de la Seine. Puis d'autres côteaux se dessinaient d'un azur toujours plus pâle, qui très loin, aux limites de l'horizon, semblaient se fondre dans le ciel. Parmi toute cette splendeur émouvante de la nature, Jeanine remarqua une seule chose, un monument de la richesse et du faste humain.

— Qu'est-ce que ce château ? interrogea-t-elle.

Au second plan des collines, entre l'écartement des futaies, dans une situation dominante, une bâtisse plus majestueuse que pittoresque étalait sa façade blanche.

— Ça, dit Gurdenthal, c'est Beauregard. Napoléon III, alors Prince-Président, l'offrit à sa maîtresse, Alice Howard...

— Ah ! soupira Jeanine, à cette époque, il y avait encore en France des souverains dont on pouvait se faire aimer.

— Croyez-vous qu'ils aimaient mieux que les bourgeois ?

(*A suivre*).